

Où sont donc passés les médias d'opposition à Macron ?

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 23 avril 2022

Source [Boulevard Voltaire] : La France est une grande démocratie. En tout cas, c'est ce que l'on entend sur le ton de l'autosatisfaction supérieure dans les [médias](#) qui s'autoproclament « de référence ». Une démocratie qui donne des leçons dans le monde entier. Enfin, plus en Russie et chez Orbán qu'en Chine, à Singapour ou dans les Émirats arabes. Question de regard. Revenons en France, où le débat démocratique est équilibré, où la presse est libre. Où les électeurs ont le choix de s'informer en toute indépendance et en toute impartialité.

Quel beau pays ! Tenez, faisons le compte des [médias](#) qui soutiennent Macron : *Le Figaro* a appelé ses lecteurs en ce sens dans un éditorial. C'est son droit le plus strict. Son actionnaire, le groupe Dassault, a des avions à vendre, il a besoin de l'État. Les [médias](#) de service public, *France 2*, *France 3*, *France 5* ou le très neutre *France Inter* n'ont appelé à voter pour personne, direz-vous. Certes, mais curieusement, personne n'a songé à leur faire le procès de rouler pour Marine Le Pen. *Le Monde*, *Challenges*, *Libération*, *La Croix*, eux, ont clairement appelé à battre Le Pen. Encore une fois, c'est leur droit et nous ne le leur contestons pas. Mais on ne peut tout de même pas nous empêcher d'être un peu surpris. Tenez, si un de nos interviewés nous confiait au micro « Avec Emmanuel Macron, [les pauvres vont peut-être mourir](#) », nous arrêterions immédiatement l'interview à *Boulevard Voltaire* et nous proposerions à notre orateur un verre d'eau. On lui expliquerait que ce n'est pas sérieux, que nous sommes sous la lampe de fact-checkers très rigoureux, payés au moins en partie par l'État, et qu'on ne peut se permettre de dire n'importe quoi. L'interlocuteur aurait compris, il aurait reformulé sa phrase et prononcé quelque chose comme : « Avec Emmanuel Macron, *les pauvres vont peut-être souffrir*. » *Imprimatur*. Merci, c'est parfait. Pourtant, dans *Le Parisien*, le ministre de l'Intérieur lance en toute impunité : « Avec Marine Le Pen, *les pauvres vont peut-être mourir*. » Et ça passe crème ! Un autre exemple ? Une élue du RN, par exemple, aurait pu nous lancer : « Si Macron gagne, moi comme bien d'autres amoureux de la France, nous sommes menacés très directement de mort. » Là encore, nous aurions usé de la technique du verre d'eau. Non, Mademoiselle, cela va être difficile de publier cela, respirez bien fort et on reprend. *Libération* a eu moins d'états d'âme en publiant ces propos d'Alice Coffin, [repris au bond par Gabrielle Cluzel](#) : « Si l'extrême droite gagne, moi comme tant d'autres militant.e.s féministes, ou antifa, ou antiracistes, nous sommes menacé.e.s très directement de mort. » Allons-y pour l'exactitude, la précision et l'honnêteté du propos.

Mais il y a pire. Dans cette grande démocratie libérale où les opinions et les médias sont si libres, faisons le compte des médias qui ne soutiennent pas Macron, qui ne sont pas violemment hostiles à la candidate de deuxième tour, celle qui a recueilli le plus de voix derrière Emmanuel Macron et représentera, au final, autour d'un Français sur deux, un peu plus ou un peu moins. Mettons dans ce camp la chaîne *CNews*, qui s'en défendrait avec raison, arguant qu'elle donne la parole à un large éventail d'opinions. Disons qu'on peut y entendre parfois des propos moins amènes vis-à-vis du gouvernement qu'à l'antenne de ses concurrentes. Rappelons, au passage, que *CNews* [fait justement l'objet d'une offensive de l'association Reporters sans frontières](#), qui entend réviser les lois françaises et faire appel au Conseil d'État comme au Conseil constitutionnel pour la remettre dans le droit chemin. La lutte contre la liberté d'opinion, en France, ça

occupe. Il faut ajouter à *CNews* l'hebdomadaire *Valeurs actuelles*, le plus petit des magazines d'actualité (une catégorie d'hebdomadaires prestigieux qui rassemble officiellement *Le Point*, *L'Express* ou *L'Obs*), l'hebdomadaire *Marianne*, votre site préféré *Boulevard Voltaire*, qui se permet de temps en temps quelques critiques au guide suprême, et quelques courageux médias comme *Causeur*, *L'Incorrect* et d'autres. C'est tout ? Oui, c'est tout. Rien de dominant, rien d'absolument écrasant dans le paysage, on en conviendra. Quelle démocratie compte moins de médias d'opposition ? Peut-on poser cette question ? C'est un drôle de sport d'animer un média non-macroniste en France. Exemple : *Marianne*, résolument opposé à Macron comme à Le Pen, a été rattrapé par son actionnaire. Le Tchèque Ketínský a, selon la Société des rédacteurs de *Marianne*, habilement transformé la une de cette semaine. Les lecteurs ne verront pas en couverture « La colère... ou le chaos » mais un titre bien plus engageant : « *Malgré la colère, éviter le chaos* ». Autrement dit, votez Macron. Les journalistes du titre dénoncent « *une attaque grave contre l'indépendance éditoriale de Marianne* ». On attend la pétition générale des confrères toujours si prompts à défendre la liberté de la presse contre les méchants actionnaires. Cette fois, il y a fort à parier qu'elle ne viendra pas. Un modèle de démocratie, on vous dit.

Retrouver l'intégralité de l'article en cliquant ici :

https://www.bvoltaire.fr/democratie-mais-ou-sont-donc-passes-les-medias-dopposition-a-macron/?utm_source=

23/04/2022 10:00